

Je suis née et j'ai grandi à Grosse-Île. J'ai vécu à Grande-Entrée pendant plusieurs années, mais il y a cinq ans, je suis revenue à mes racines et j'habite maintenant dans la maison de mes grands-parents. Grosse-Île a toujours occupé une place spéciale dans mon cœur. Ce n'est pas simplement l'endroit où je vis — c'est une partie de qui je suis. Je serais profondément attristée de voir notre communauté transformée en site industriel d'éoliennes.

Mes préoccupations sont à la fois personnelles et environnementales. D'abord, je m'inquiète de la proximité des éoliennes proposées par rapport aux zones résidentielles, y compris ma propre maison. La présence de grandes structures industrielles près des habitations soulève des préoccupations légitimes concernant la sécurité, le bruit, l'impact visuel et la qualité de vie en général.

Je suis également très préoccupée par la protection de notre eau potable et des milieux humides environnants. Les milieux humides ne sont pas simplement des terres ouvertes — ils jouent un rôle écologique essentiel. Selon Environnement et Changement climatique Canada, les milieux humides aident à filtrer les polluants, à recharger les nappes phréatiques, à réguler l'écoulement de l'eau et à protéger contre les inondations et l'érosion.

Dans les communautés côtières comme la nôtre, l'eau douce existe sous forme d'une « lentille » fragile d'eau souterraine qui flotte au-dessus de l'eau salée sous terre. Ressources naturelles Canada a identifié les aquifères côtiers comme étant particulièrement vulnérables aux perturbations, notamment l'excavation, le compactage des sols, les modifications des schémas de drainage et les activités de construction lourde. Perturber les milieux humides ou modifier le drainage des terres peut réduire la filtration naturelle et la recharge des eaux souterraines, et peut accroître le risque d'intrusion d'eau salée — particulièrement sur les îles où les ressources en eau douce sont limitées.

Compte tenu de l'historique d'érosion de notre île et du gouffre (effondrement de terrain) survenu en 1995 qui nous a déjà coupés du reste de l'île, je crois que tout projet touchant les milieux humides, les eaux souterraines et la stabilité des sols mérite une évaluation environnementale extrêmement rigoureuse et transparente avant d'aller de l'avant.

Je suis également préoccupée par l'emplacement des éoliennes près des routes principales et des eaux côtières. Nos pêcheurs côtiers dépendent d'un environnement marin en santé. Toute modification des schémas d'écoulement ou de la stabilité côtière pourrait avoir des conséquences sur les pêcheries, qui constituent une partie vitale de notre économie locale et de notre patrimoine.

Enfin, je m'inquiète de l'impact sur la beauté naturelle de Grosse-Île. Nos paysages comptent parmi nos plus grands trésors et représentent un élément clé de notre économie touristique. Industrialiser notre paysage risque de changer de façon permanente le caractère de notre communauté. Une fois nos panoramas altérés, ils ne peuvent être restaurés.

Grosse-Île est notre foyer, pas un site industriel. Je ne peux pas appuyer un projet qui risque de le transformer à jamais.

Rosanna Taker